

LE NOUVEAU BUREAU DU  
CONSEIL MUNICIPAL DE  
PARIS : M. ADRIEN OUDIN  
EST ÉLU PRÉSIDENT

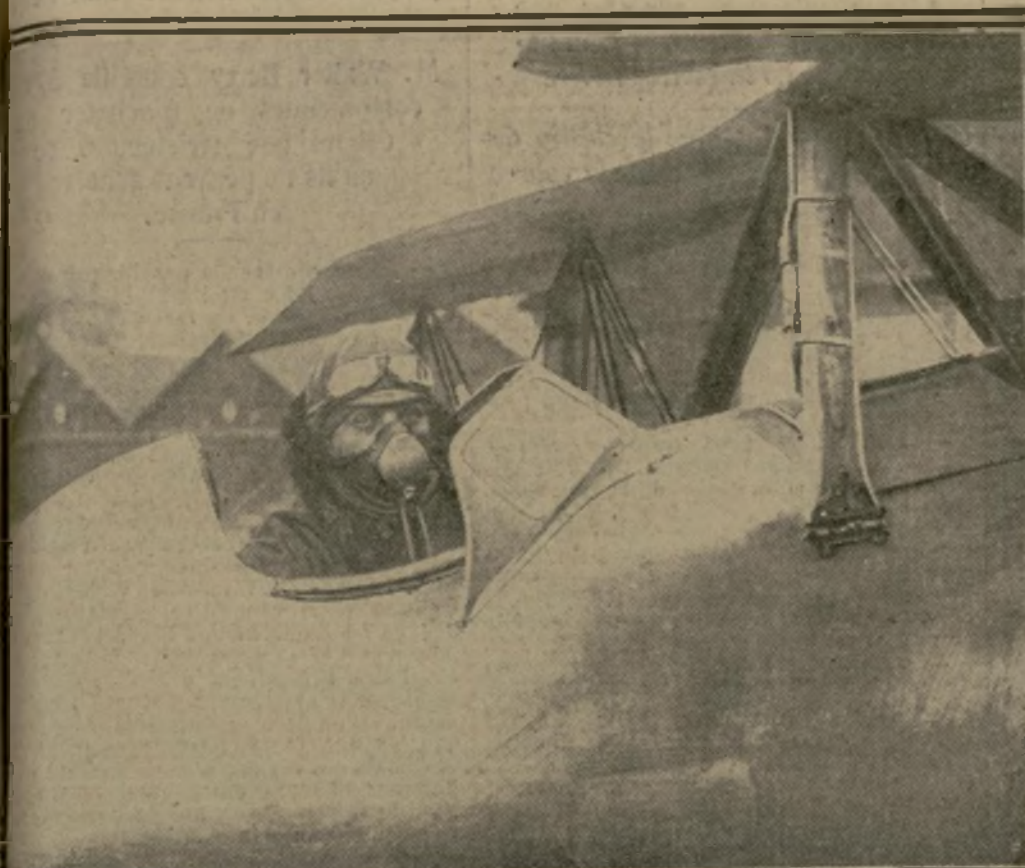
# LA ROUMANIE A SIGNÉ HIER LE TRAITÉ DE PAIX EXCELSIOR

10<sup>e</sup> Année. — N° 3.287. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON  
Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 08-73 - 08-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris. 80, rue d'Enghien, Paris.

JEUDI  
11  
DÉCEMBRE  
1919

Ne te contente pas  
de reprendre ceux  
qui ont commis des  
fautes : retiens ceux  
qui vont en com-  
mettre. CLÉOBULE.

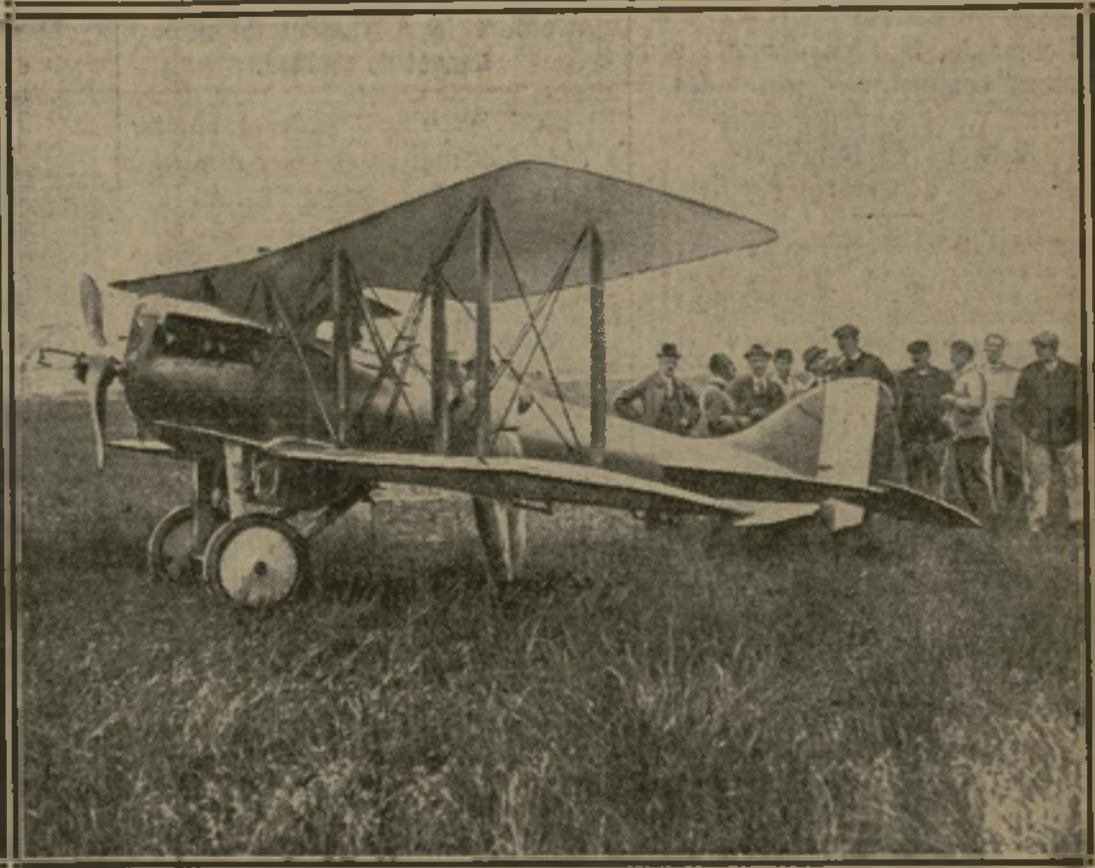
## LES RECORDS DE LA HAUTEUR AU SALON DE L'AVIATION



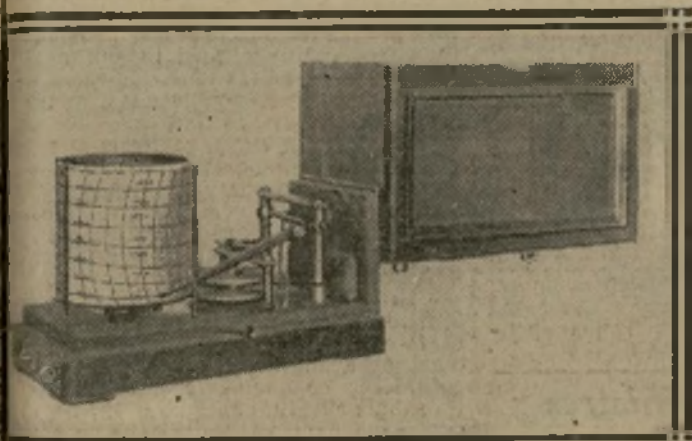
CASALE A BORD, MUNI DE SON APPAREIL RESPIRATOIRE



LE RECORDMAN JEAN CASALE



L'APPAREIL AVEC LEQUEL CASALE A BATTU LE RECORD



BAROGRAPHE EMPLOYÉ POUR LES RECORDS

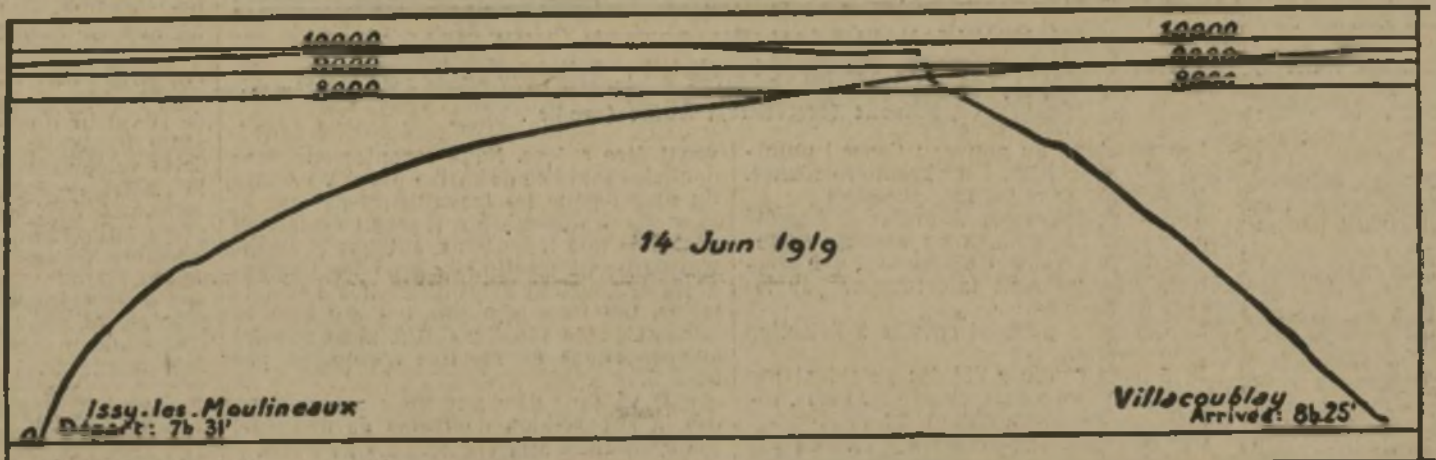
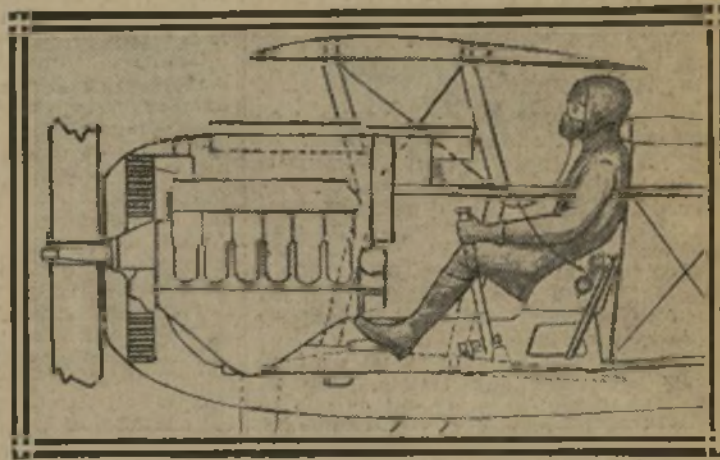


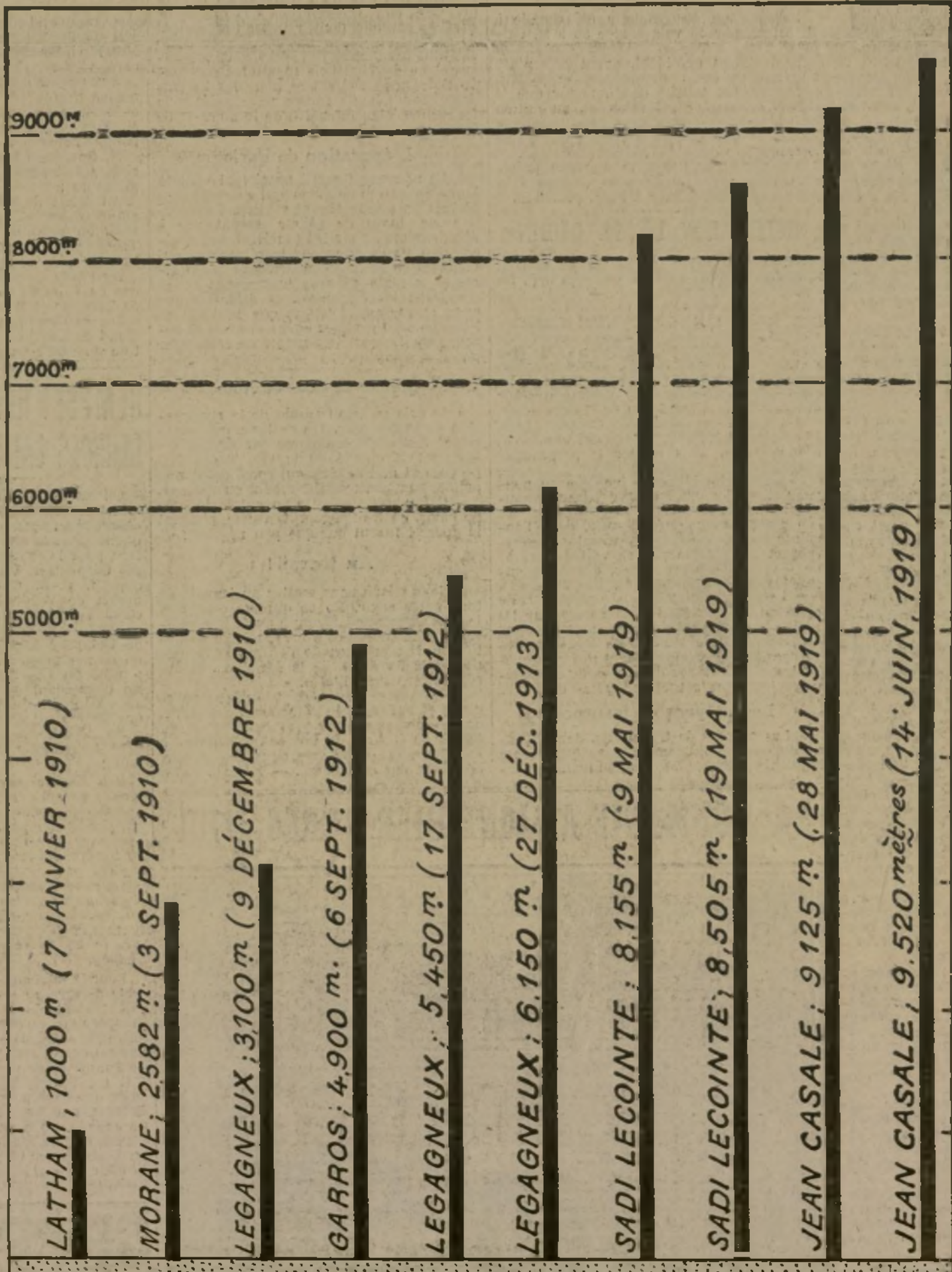
DIAGRAMME DU RECORD ÉTABLI PAR CASALE LE 14 JUIN 1919



SCHEMA DE L'INSTALLATION A BORD



ON PASSE A CASALE SON BAROGRAPHE



SADI LECOINTE SUR SON APPAREIL



CASALE PRÊT POUR UNE TENTATIVE

Le Salon de l'Aviation comprendra, cette année, une exposition de documents relatifs à la vie aux hautes altitudes, organisée par la section de physiologie de l'Aéro-Club. Depuis les 1.000 mètres atteints par Hubert Latham, au début de l'aviation, en un vol qui parut prodigieux, les records d'altitude n'ont

cessé de s'élever. Les appareils respiratoires dont disposent aujourd'hui les pilotes leur permettent d'atteindre à d'inimaginables hauteurs. Nous ne donnons ici, en un tableau récapitulatif, que les records officiels. Le récent record de 10.400 mètres de l'Américain Roland Rolf n'a pas été homologué.

FONCK S'APPÊTE A MONTER A BORD





## LE GENERAL GUANDIA SIGNE TOUTES LES CONVENTIONS AUXQUELLES LA ROUMANIE AVAIT REFUSÉ SON ADHÉSION

Ainsi se trouve close l'ère de négociations complexes et d'échanges de notes entre les Alliés et le gouvernement de Bucarest, ouverte dès le lendemain de la cérémonie de Versailles.

La Roumanie, tout en donnant son accord complet aux textes des traités, obtient des satisfactions de forme et de fond.

La Roumanie ne compte en France que des amis, et des amis sincères. Et cette affection ne repose pas seulement sur une similitude de race, mais sur une sympathie d'instinct, qui n'a cessé, depuis de longues années, de donner des preuves de sa solidité et de son utilité.

Aussi apprendra-t-on avec plaisir que le mandat qui durait depuis plusieurs mois entre la Roumanie et les Alliés — mais entendu au cours duquel, l'opinion publique française ne cessait de témoigner à la Roumanie la cordialité de ses sentiments — est définitivement clos.

Il est, en effet, à 6 heures du soir, dans le cabinet de M. William Martin, directeur du protocole au ministère des Affaires étrangères, le général Guandia appose au nom de son gouvernement sa signature sur les différents traités auxquels la Roumanie est partie, et consacrant ainsi l'adhésion entière et définitive de cette puissance aux décisions prises par la Conférence de la paix.

Sans vouloir refaire l'histoire complète des difficultés diplomatiques qui ont surgi entre les Alliés et la Roumanie — difficultés qui ont pris hier — nous croyons intéressant de rappeler quelques-unes des étapes de ce développement, au nom de la signature du traité de Versailles, M. Brătianu, président du Conseil roumain et de la délégation roumaine, quitta Paris pour Bucarest, afin d'y donner sa démission.

La Roumanie, d'ailleurs, subordonnait la signature du traité de Versailles à la signature du traité de Commerce et de Consularité avec la Roumanie.

Pou après, la chute de Bela Kun, sous la pression de l'armée roumaine entrant victorieuse à Budapest, était l'origine de nouveaux incidents concernant l'envoi d'un certain nombre de notes à la Roumanie.

Finalement, une situation difficile était créée. Elle dura assez longtemps, mais fut heureusement résolue dans les termes les plus satisfaisants.

Des modifications de forme et de fond ont été apportées aux traités. Nous les avons déjà indiquées. Au point de vue de la forme, il est évident que la Roumanie, consultée, a donné son acquiescement à la rédaction des instruments diplomatiques. Au point de vue du fond, la Roumanie ne s'opposait pas purement et simplement au traité concernant la protection des minorités ethniques; les Alliés prennent acte de l'œuvre déjà accomplie dans ce sens par la Roumanie et les promesses qu'elle a faites de la compléter elle-même.

Voilà donc clos un chapitre particulièrement délicat des négociations de la Conférence. Mais, comme nous le disions hier, il s'en faut de beaucoup que son programme soit épuisé. Tandis que M. Clemenceau est à Londres pour étudier, de concert avec le gouvernement britannique, ce qui reste à accomplir, le chancelier autrichien, M. Renner, va arriver à Paris, pour solliciter l'aide des Alliés en faveur de l'Autriche, dans la crise aiguë et dangereuse que traverse cette puissance.

JEAN MENÉVAL.

LE CHANCELIER RENNER

gramme soit épuisé. Tandis que M. Clemenceau est à Londres pour étudier, de concert avec le gouvernement britannique, ce qui reste à accomplir, le chancelier autrichien, M. Renner, va arriver à Paris, pour solliciter l'aide des Alliés en faveur de l'Autriche, dans la crise aiguë et dangereuse que traverse cette puissance.

JEAN MENÉVAL.

LE CHANCELIER RENNER

gramme soit épuisé. Tandis que M. Clemenceau est à Londres pour étudier, de concert avec le gouvernement britannique, ce qui reste à accomplir, le chancelier autrichien, M. Renner, va arriver à Paris, pour solliciter l'aide des Alliés en faveur de l'Autriche, dans la crise aiguë et dangereuse que traverse cette puissance.

JEAN MENÉVAL.

LE CHANCELIER RENNER

gramme soit épuisé. Tandis que M. Clemenceau est à Londres pour étudier, de concert avec le gouvernement britannique, ce qui reste à accomplir, le chancelier autrichien, M. Renner, va arriver à Paris, pour solliciter l'aide des Alliés en faveur de l'Autriche, dans la crise aiguë et dangereuse que traverse cette puissance.

JEAN MENÉVAL.

LE CHANCELIER RENNER

gramme soit épuisé. Tandis que M. Clemenceau est à Londres pour étudier, de concert avec le gouvernement britannique, ce qui reste à accomplir, le chancelier autrichien, M. Renner, va arriver à Paris, pour solliciter l'aide des Alliés en faveur de l'Autriche, dans la crise aiguë et dangereuse que traverse cette puissance.

JEAN MENÉVAL.

## POUR BATTRE UN RECORD DE HAUTEUR, IL FAUT VAINCRE DES DIFFICULTÉS TRÈS NOMBREUSES

L'organisme humain est soumis aux rudes épreuves du froid, de la rarefaction de l'atmosphère et de la tension nerveuse.

Il faut alléger l'appareil et accroître le rendement du moteur et de l'hélice.

Et ainsi les "as" peuvent monter à 10.000 mètres et voler à près de 300 kilomètres à l'heure.

Au moment où l'aviation semble rentrer dans le domaine du vraiment pratique, après les exploits de nos "as" dans la terrible épreuve que nous venons de subir, il paraît très naturel au grand public que nos hommes-oiseaux accomplissent de nouvelles prouesses.

Un record de hauteur, une vitesse qui dépassera bientôt les 300 kilomètres à l'heure ne frappent plus l'imagination du lecteur que pour un court instant.

Ainsi, qu'après les records établis par Sadi Lecoq, Fonck et Casale, ces mêmes aviateurs s'apprêtent à battre leurs propres performances, il n'est pas sans intérêt de faire toucher du doigt les difficultés qui se présentent pour atteindre de telles hauteurs.

Q u e s d i c u l t é s

Celles-ci peuvent se classer ainsi : 1. Difficultés physiques pour le pilote, dont l'organisme humain est soumis à de rudes épreuves : tension nerveuse, froid énorme, maux de tête, etc.

2. Difficultés d'ordre matériel venant de l'appareil, du moteur, de l'hélice. Le pilote qui part pour le record d'altitude doit prévoir les méfaits d'une température très basse (— 40° à — 50° centigrades), et, plus dangereux encore, les troubles causés par la rarefaction de l'air et la dépression produite.

Contre le froid, des vêtements fourrés, larges, suffisamment pour permettre une circulation sanguine suffisante et même rapide aux hautes altitudes. Souvent on utilise un réchauffeur des vêtements par "électricité". On se sert pour cela d'une dynamo actionnée par une petite hélice que met en mouvement le vent produit par la vitesse de l'avion.

Contre la rarefaction de l'air le pilote ne possède qu'un remède : respirer de l'oxygène en inhalation grâce à un masque spécial, permettant un dosage d'air déterminé. Le pilote en ouvrant le petit robinet de la bouteille d'oxygène fixée dans la carlingue, fait admettre dans le masque qui lui comprime le nez et la bouche, l'oxygène nécessaire dont la proportion dans l'air devient insuffisante dans les environs de 4.000 mètres en moyenne.

Le danger de la dépression de l'air

Contre la dépression de l'air qui atteint de 500 à 600 millimètres de mercure, le pilote est à l'heure actuelle dépourvu de tout moyen de défense. Seul le bon état de son cœur, de ses poumons, de son organisme, lui permet de résister.

En montant vers les hautes altitudes, il se trouve soumis, pour des causes aussi diverses, aux maux que peuvent éprouver des scaphandriers au cours de remontées trop brusques. De même, si le pilote redescend trop rapidement des grandes hauteurs auxquelles il s'est élevé, la différence de pression d'air produira sur lui à peu près les mêmes effets que pour le scaphandrier durant une immersion trop rapide. Ces maux consistent en bourdonnements d'oreilles, troubles circulatoires, voire même le dessèchement du sang par le nez et les oreilles.

Nombre de pilotes ont été obligés d'abandonner l'aviation à cause de ces maux, qui, quotidiennement et même répétés plusieurs fois dans la même journée, avaient fini par compromettre très sérieusement leur santé.

A ces difficultés, ajoutez la tension nerveuse, la fatigue, l'examen constant des appareils enregistreurs : barographe, tachymètre, anémomètre pour la température de l'eau du radiateur, thermomètre ordinaire pour la température ambiante, manomètres de pression d'huile et d'essence, oléomètre, tout cela vient encore compliquer le travail fabuleux de l'aviateur.

Les difficultés matérielles

Passons aux difficultés d'ordre matériel : Pour monter, il faut à un appareil un excédent de puissance. Dans le cas qui nous occupe, il faut, pour monter au-dessus d'une altitude moyenne, un excédent de puissance plus considérable, et cet excédent sera obtenu de différentes manières.

En allégeant le plus possible l'appareil, c'est-à-dire en prenant au plus juste la quantité d'essence et d'huile. En élevant tout ce qui n'est pas strictement indispensable comme poids mort.

La force développée par le moteur étant fonction du nombre de tours allumés, on placera une hélice qui tournera en même temps que le moteur, c'est-à-dire que si en vol horizontal le moteur peut tourner à 2.000 tours par exemple, comme le régime du groupe moto-propulseur diminuera du sol à la plus grande hauteur à atteindre de près de 180 tours, on donnera à l'hélice les côtes utiles pour la faire tourner au sol à 180 tours et plus qu'il est nécessaire pour un vol ordinaire.

En outre, par suite de la rarefaction de l'air, le moteur, qui lui aussi respire, verra sa force diminuer au fur et à mesure de la montée. On remédiera dans une certaine mesure à cette éventualité en agissant sur le correcteur qui diminuera la quantité d'essence. Là encore, c'est le pilote qui surveillera son moteur et agira sur le correcteur.

La température du moteur sera surveillée également et le pilote aura encore le souci et la peine d'augmenter ou de diminuer la surface radiante au moyen, généralement employé, de volets placés devant le radiateur.

Joignons à cela la fatigue du pilote qui est loin d'être nulle, et l'on se fera une très petite idée des difficultés qu'éprouve l'aviateur pour arriver à battre un record.

MARCEL FUSONIER

SELECT FOIE GRAS

Le plus exquis des pâtés de foie gras WILLEMAIN & C<sup>e</sup>

Aire-sur-Adour (Landes)

Expéditions de toute quantité

## LE NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS A ELU HIER SON BUREAU

Son président, M. Adrien Oudin, nous dit les projets à la réalisation desquels il consacrera son activité.

La tâche qui incombe aux édiles est immense : il faut conjurer la crise du logement, développer les transports, remédier à la disette du charbon, faire la toilette de la capitale, etc...



LE NOUVEAU BUREAU DU CONSEIL MUNICIPAL  
De gauche à droite : MM. de Castellane (secrétaire); Lallemand (vice-président); de Tastes (secrétaire); Oudin (président); Fiquet (secrétaire); Delavenne (vice-président); Missioffe (secrétaire); Aucco (syndic).

Les membres du nouveau Conseil municipal ont tenu hier, leur première séance. M. Adrien Oudin, doyen d'âge, présidait.

Après la lecture par le préfet de l'arrêté convoquant l'assemblée en session extraordinaire, le président a prononcé une allocution, fréquemment interrompue par les bravos de l'assemblée.

Le Conseil a procédé ensuite à l'élection de son bureau.

M. Adrien Oudin a été élu président par 48 voix sur 78 votants, contre M. Paris, socialiste unifié, qui a obtenu 22 voix.

Ont été élus vice-présidents, chacun par 54 voix : MM. Delavenne et Lallemand. Puis MM. Fiquet (50 voix), Missioffe (50 voix), de Castellane (40 voix) et de Tastes (40 voix) ont été élus secrétaires.

La fonction de syndic a été confiée à M. Aucco, par 43 voix contre 36 à M. Calmel.

Le nouveau président, ayant pris place au fauteuil de la présidence, se déclara profondément touché de l'honneur que le Conseil venait de lui faire, et, au milieu des applaudissements unanimes, il associa le Conseil à la joie de la France qui a félicité la tradition, le nouveau président prononcera le discours d'usage à la prochaine séance, fixée à lundi prochain.

INTERVIEW DE M. OUDIN

M. Adrien Oudin fait partie du Conseil municipal depuis 1903; il y exerça déjà les fonctions de vice-président.

Docteur en droit, avocat à la Cour, engagé volontaire au 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie, au début des hostilités, croix de guerre, M. Adrien Oudin est un Parisien qui, par ses travaux antérieurs, son activité, son ardeur et son dévouement, a été désigné à la confiance de ses collègues.

A l'issue de la séance du Conseil d'hier, le nouveau président du Conseil municipal a bien voulu nous confier le programme suivant :

« Une tâche immense incombe au nouveau Conseil municipal, qui aura à résoudre les problèmes les plus complexes. »

« Paris, surpeuplé, étouffé, dans l'enceinte des fortifications, qui voit ses habitations et ses espaces libres, des bâtiments publics et des habitations à bon marché. »

« Le moyen immédiat de conjurer cette crise du logement est de déverser, sur les petits et grands banlieues, le trop-plein de la population parisienne. Nous envisageons donc le prolongement des métropolitains et des lignes d'autobus et de tramways hors des actuelles limites de Paris. »

Les moyens de transport

« Les moyens de transports, dans la capitale, sont notoirement insuffisants. De nouvelles lignes de communication de-

ront être créées. Nous organiserons, sans doute, les services de métro jusqu'à 1 heure du matin pour les travailleurs de nuit et la sortie des spectacles. Il serait également désirable que les métros, autobus et tramways fussent multipliés. Mais les Compagnies se heurtent à des difficultés d'exploitation. Les frais généraux ont cru dans la proportion de 150 à 200 0/0, alors que les augmentations de recettes n'excèdent pas 30 0/0.

« Il va sans dire que nous n'admettons pas la suppression de trains de banlieue, indispensables à la vie normale de Paris. »

Le charbon

« Aussitôt que les circonstances le permettront, nous remédierons à la disette de charbon actuelle, dont le Conseil municipal ne saurait être tenu responsable. La Ville de Paris organisera des services de stockage et de distributions régulières de combustibles, non seulement pour les besoins domestiques, mais encore pour assurer la fourniture plus intensive de lumière et de force motrice. »

L'épuration de Paris

« Le nouveau Conseil municipal veillera à une épuration de Paris, qui s'impose. Les permis de séjour seront révisés. Des projets de taxes de séjour seront mis à l'étude, moins pour les touristes, qui enrichissent Paris, que pour les étrangers qui viennent en France concurrencer les affaires et la main-d'œuvre françaises. »

## M. MAURICE LONG EST OFFICIELLEMENT NOMMÉ GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE

Le député de la Drôme nous expose les grandes lignes du programme qu'il se propose de suivre dans notre possession d'Orient.

L'Indochine peut apporter une aide importante au ravitaillement de la métropole.

En dépit de la guerre, le chiffre des échanges commerciaux de la colonie dépasse le milliard.

Hier, au conseil des ministres, M. Henry Simon, ministre des Colonies, a fait signer un décret nommant M. Maurice Long, député, au gouvernement général de l'Indochine. M. Maurice Long nous a expliqué hier soir, au moment de son départ pour la Drôme, les grandes lignes de son programme :

« L'Indochine peut apporter, comme d'ailleurs nos autres colonies, une aide importante au ravitaillement de la métropole. C'est là un côté important de la tâche que je me propose de remplir. Mais bien d'autres problèmes se posent dans cette Indochine si prospère, si riche, habitée par une population si intéressante. Au premier plan, la hausse continue et exceptionnelle de la piastre, qui, du cours normal de 2 fr. à 2 fr. 50, s'est élevée progressivement au-delà du cours de 10 francs. »

« Il y a là-bas aussi une question des transports qui, jointe à l'élévation excessive des prix, entraîne des échanges économiques et retard, d'autre part, l'embarquement des colons et des commerçants et le rapatriement des fonctionnaires fatigués par un trop long séjour. Il faut aussi se hâter d'étudier la réadaptation au milieu des nombreux Indochinois venus en France comme travailleurs, à l'occasion de la guerre. »

« Les moyens que j'emploierai pour venir à bout de cette tâche, je ne puis vous les exposer en détail. C'est à pied d'œuvre que je prendrai des décisions et que je choisirai une méthode. »

« J'aurai pour moi le sentiment de la valeur unique, sans égale, que représente notre possession d'Extrême-Orient. Cette valeur est suffisamment affirmée par le chiffre croissant de ses échanges commerciaux : en dépit de la guerre, il passe aujourd'hui le milliard, par le bon équilibre de ses budgets, par la diversité de ses ressources naturelles, tant agricoles que minières, par le développement de ses plantations, enfin, par l'aide si efficace que l'Indochine a prêtée à la métropole pendant la guerre. »

Conseil des ministres

Au cours du conseil des ministres qui s'est tenu hier, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, M. Louis Nait, garde des Sceaux, ministre de la Justice, a fait signer un décret nommant membres du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur : MM. le vice-amiral Le Bris et Lucien Poincaré, vice-recteur de l'Académie de Paris.

Autres décrets : M. M. Morly, ancien préfet, est nommé conseiller d'Etat et service ordinaire, en remplacement de M. Van Ramet, admis à la retraite et nommé conseiller d'Etat honoraire.

M. Georges Leygues, ministre de la Marine, a fait signer des décrets portant nomination :

Au grade de vice-amiral : les contre-amiraux Merveilleux du Vignaux et Barthe, en remplacement des vice-amiraux Tracou et Rouyer, placés dans la 2<sup>e</sup> section du cadre de réserve.

Au grade de contre-amiral : les capitaines de vaisseau Le Vavasseur, Farmand de Lasajole et Malcor.

Sur sa demande, le contre-amiral Farmand de Lasajole est classé dans la 2<sup>e</sup> section du cadre de réserve.

DEMPSEY RENCONTRERA-T-IL  
GEBBES CARPENTIER A PARIS ?

On sait que M. Henry Decoin, organisateur du Wonderland Français, a, par câble, demandé au champion du monde, Dempsey, quelles étaient ses conditions pour rencontrer, pour le championnat du monde, Georges Carpentier, à Paris. On sait également que M. C.-B. Cochran, organisateur du match de vendredi dernier, a lui aussi câblé à Dempsey.

Nous avons voulu connaître les opinions de Dempsey à ce sujet et avons câblé à un de nos amis, M. Robert S. Weaver, capitaine du Los Angeles Athletic Club, en lui demandant de bien vouloir demander au champion du monde, pour Excelsior, quelles étaient ses intentions.

En réponse à notre câble, M. Weaver nous télégraphie de Los Angeles (Californie) :

« Bob Krums, manager du champion du monde que je viens de voir, nous a déclaré que Dempsey était prêt à rencontrer Georges Carpentier pour le titre. Il a déjà reçu plusieurs offres qu'il examine, dont celle de Decoin. Jusqu'à présent aucune décision n'a été prise, et Dempsey n'a pris aucun engagement, mais je crois savoir que l'offre la plus avantageuse lui a été faite par un organisateur américain, qui aurait l'intention de faire disputer le match en plein air, le 26 décembre, à Melbourne ou à Sydney. »

Pour le moment, on le voit, il est impossible de dire où se rencontreront les deux célèbres champions, et il paraît de plus en plus certain qu'avec la lutte qui se livre entre les organisateurs anglais, américains, australiens et français, une bourse de plus de 3 millions de francs leur sera offerte.

Il est toutefois bon de souligner à ce sujet que si Dempsey et Carpentier se rencontrent à Sydney, devant une foule énorme, que si l'on dispute le championnat du monde entre Jack Johnson et Tommy Burns, et d'ajouter que le 26 décembre, en Australie, en plein été, et qu'à cette date le match pourrait avoir lieu en plein air.

A. G.

GRIPPE Sirop DECLAT

RHUM CHARLESTON

## "LA FRANCE SE RELEVÉ" NOUS DIT M. WALTER BERRY PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE AMÉRICAINE

Une loi votée aux Etats-Unis donne désormais aux banques de ce pays le moyen de prêter aux commerçants américains les sommes qu'ils pourront ainsi avancer aux acheteurs français.

M. Walter Berry conseille à nos compatriotes de n'acheter au dehors que strictement ce qu'ils ne peuvent acheter en France.

« Je ne comprends pas l'inquiétude, vos compatriotes en lisant le résumé des déclarations de M. Carter Glass. »

Telles sont les premières paroles de M. Walter Berry qui préside la Chambre de commerce américaine de Paris et à qui nous avons demandé son opinion sur la crise actuelle du change.

« Je m'étonne que nos vaillants Français qui ont supporté tant de rudes coups pendant cette lutte terminée par une si glorieuse victoire ne puissent pas recevoir une nouvelle sans en rechercher l'exacte signification. M. Carter Glass a refusé de blâmer le change, dites-vous ? Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Stabiliser le change ? Pour moi, je l'ignore. Ceux qui poussent des cris d'alarme en cette circonstance, s'imaginent peut-être que pour stabiliser le change, il suffit d'une loi, d'un décret, d'un acte administratif quelconque, sorcier, miraculeux. »

Selon ces économistes de cabinet et ces hommes d'action enfoncés dans un confortable, ce coup de baguette magique venant à manquer, tout leur serait perdu. Heureusement la réalité dément beaucoup plus encourageante. Si notre pays est prêt à la France et à l'Amérique, ce n'est pas par mauvaise volonté, ou par manque de confiance, c'est parce que nous avons déjà avancé aux pays alliés près de 10 milliards de dollars et que nous ne nous sommes pas continués ainsi indéfiniment à avancer des sommes énormes.

Par contre, il me semble que l'on n'a pas assez insisté sur le fait que les Etats-Unis consentent de longs délais aux Alliés pour le remboursement de ces emprunts. L'amélioration de votre change, se fait avec notre plein concours, l'impression excellente que rapporte d'Amérique M. Schneider, président de la mission économique, en est un sûr gage. »

« Et je donnerai aussi une preuve, peut-être insuffisamment connue, du désir des Etats-Unis d'aider à votre prompt relèvement économique. On pouvait jusqu'à présent considérer comme extrêmement onéreux les achats effectués chez nous par les Français. Cependant, vos industriels ne peuvent recourir à ce moyen pour se procurer l'outillage nécessaire à la reprise de leurs affaires. L'achat, au cours actuel, est désastreux. Pourtant, nos industriels et nos commerçants doivent réaliser le produit de leurs ventes et ne peuvent, par conséquent, vous faire bénéficier de ces avances à long terme. Pour remédier à cet état de choses préjudiciable à votre grand pays, le loi vient d'être votée et il y a une dizaine de jours, cette loi, présentée au Sénat par M. Edge et défendue devant la Chambre par M. Ackerman, a été adoptée. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

« Cette loi permet aux banques américaines d'offrir aux Français des avances de 100 millions de dollars, à condition qu'ils fournissent une garantie suffisante. »

Ayuntamiento de Madrid

M. WILLIAM MARTIN PRESENTE LES PIÈCES DIPLOMATIQUES AU GENERAL COANDA



## AUX ÉTATS-UNIS

LA GRÈVE DES MINEURS  
EST OFFICIELLEMENT  
TERMINÉE DEPUIS HIER

Les conditions de la reprise du travail dans les charbonnages ont été arrêtées à la conférence tenue à Indianapolis.

INDIANAPOLIS, 10 décembre. — La grève du charbon est terminée. Les conditions qui y mettent fin sont les suivantes : la reprise immédiate du travail par les mineurs avec un relèvement de salaire de 65 0/0 ; nomination d'une com-

Le contrôleur du combustible annonce que, malgré la fin de la grève du charbon, les restrictions imposées pour l'emploi du

## Un socialiste élu président de la Chambre belge

**LE RAD EUROPE-AUSTRALIE**

L'aviateur anglais atterrit  
à Port-Darwin

Tandis que l'aviateur français Poulet, a par suite d'une erreur de direction, été obligé de retourner à Rangoon en Birmanie, qu'il avait quitté deux jours avant, l'aviateur anglais Ross Smith, plus heureux,

Ross Smith, rappelons-le, était parti de Londres le 12 novembre. Son voyage a duré vingt-huit jours, durant lesquels il a couvert plus de 18.000 kilomètres au-dessus de régions désertiques souvent au-des-

Parti de Bima, petit port d'une île de l'archipel de la Sonde, situé à mi-chemin de Batavia et de Port-Darwin, avant-hier Ross Smith a atterri, hier matin, sur la terre australienne, à Port-Darwin. Il n'a plus qu'à parcourir les 1250 kilomètres

Quant à Poulet, il va néanmoins continuer son raid vers Melbourne en acceptant sa défaite en bon sportsman qu'il est.

**NOUVELLES BRÈVES**

— L'Administration des Postes fait connaître qu'une partie des correspondances expédiées de Paris le 24 novembre dernier, par le Simplon-Orient-Express, a été détruite à la suite d'un incendie survenu entre Belgrade et Nisch.

— A Lille, M. Delacherie, qui fut le secrétaire

pendant l'occupation allemande, des lettres dont il se serait approprié le contenu. Agent de la « Dame blonde », il déclare s'être livré au contre-espionnage pour le gouvernement français.

— La Chambre italienne a abordé, dans sa séance d'hier, la discussion de la réponse au discours de la Couronne.

## HIER SOIR POUR LONDRES

**A la Chambre des communes**  
LONDRES, 10 décembre. — A la Chambre des communes, M. Bonar Law déclare que pendant le séjour de M. Clemenceau à Londres, et en raison de l'importance des

— Quant à organiser une réception pour M. Clemenceau à la Chambre, je ne peux pas répondre à cette question.

LONDRES, 10 décembre. — Suivant la Presse Association, M. Clemenceau confèrera probablement demain jeudi avec M. Lloyd George. Les représentants de la Belgique et de l'Italie verront probablement M. Lloyd George soit séparément

IL S'ENTRETIENT AVEC LORD DERBY  
avec le général Mordacq ; à la gauche de l'am-

science. Octave se sacrifiait. Le sacrifice semblait d'autant plus méritoire que Pauline naissait beaucoup plus de Plutus que de Vénus. Cette jeune personne, d'une maigreur surprenante, offrait, par un contraste stupéfiant, le

grave l'adopta avec l'une, comme une solution. Lui-même, sage, économe et ordonné, avait nul besoin d'argent. Quand on a bon cœur on pense à sa sœur. affirme une chanson amoureuse. Il ne pensait qu'à Cécile; et il puisa dans son amour fraternel un courage si

boux Heurtequin, ivres de joie et de café  
acé, vécurent des jours inoubliables dans le  
arfum de la fleur d'oranger. M. Heurtequin  
e quittait plus son habit noir; Mme Heurte-  
un ne quittait plus sa robe de velours prune.

Ce fut un dimanche que Mme Heurtequin,

est pas très fort, ce pauvre garçon, mais il est gentil et sensible. Tu lui demandes de venir quand tu as tes beaux-parents; on fait un bridge, rien de mieux. Mais pour la première soirée dansante que tu donnes, tu oublies de l'inviter! Ce n'est pas bien, me chérie, ce n'est

— Oui. Pauline! On dirait que tu ne la connais pas! Pauline est impossible, impossi-

**Les lois anglaises  
sont bien sévères...**

Une jeune Parisienne, Mlle Cécile Bon-  
enhagen, avait été acceptée comme gou-  
vernante dans une famille « glaise habi-

oyage et réclama la présentation d'une licence de travail délivrée par la Chambre de commerce londonienne. Faute de cette pièce indispensable, Mlle Bodenhagen dut s'arrêter à Folkestone, où ses papiers furent saisis ; entre deux gendarmes, on la conduisit à la prison.

La Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie va célébrer incessamment le centième anniversaire de sa création. C'est, en effet, une Ordonnance Royale en date du 2 décembre 1819 qui lui a conféré l'exis-

LA SOIREE DE BOXE

*Le Belge de Paus triomphe*

**CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE**

tembre 1919 et close le même jour : au  
rédit Foncier d'Algérie et de Tunisie,  
ans les principaux établissements de Cré-  
dit, et dans les sièges, succursales, agences  
et bureaux de quartier de ces Sociétés à  
Paris, en province, Algérie, Tunisie, Maroc,  
Mali, Soudan, (Asie Mineure), etc.

10

Ayuntamiento de Madrid











